

**REPUBLIQUE ALGERIENNE DEMOCRATIQUE ET POPULAIRE
MINISTERE DE L'ENSEIGNEMENT SUPERIEUR
ET DE LA RECHERCHE SCIENTIFIQUE**

**UNIVERSITE MOHAMED KHIDER – BISKRA
FACULTE DES LETTRES ET DES LANGUES**

**DEPARTEMENT DE DES LETTRES ET DES LANGUES ETRANGERES
FILIERE DE FRANCAIS**



**MEMOIRE PRESENTE POUR L'OBTENTION
DU DIPLOME DE MASTER**

OPTION : Didactique De Langues-Cultures

TITRE

**Les difficultés articulatoires et les interférences phonologiques
Arabe/Français**

**Cas des élèves de la troisième année primaire (Primaire : Iben
Khaldoun)**

Directeur de recherche :

Présenté et soutenu par :

Mlle AOUICHE Houda

MAHDI Med Amine

**Année universitaire
2015 / 2016**

Remerciement

Je souhaitais adresser mes remerciements les plus sincères aux personnes qui m'ont apporté leur aide et qui ont contribué à l'élaboration de ce mémoire.

Je tiens à remercier tout particulièrement ma directrice de recherche qui m'a guidé dans ce modeste travail.

Mes remerciements s'adressent également à tout mes enseignants pour le savoir qu'ils m'ont transmis.

Je n'oublie pas mes parents pour leur contribution, leur soutien et leur patience durant ces cinq années d'étude. Enfin, j'adresse mes plus sincères remerciements à tous mes proches et amis, qui m'ont toujours soutenue et encouragée au cours de la réalisation de ce mémoire. Merci à tous et à toutes.

Dédicace

Je dédie ce travail, comme preuve de respect, de gratitude et de reconnaissance à :

Ma chère famille, pour son affection, sa patience, et ses prières.

Mes meilleurs amis pour leur aide, leur temps, leur encouragements, leur assistance et soutien.

Merci infiniment.

Table des matières

Remerciement.....	
Dédicace	
Introduction générale :	6
Chapitre 1 : Historique de la phonétique	9
1. Aperçu sur la pratique de la phonétique :	9
1.1 Du 3 ^{em} siècle jusqu'au 17 ^{em} siècle	9
1.2 Du 17 ^{em} siècle jusqu'au 19 ^{em} siècle	9
1.3 De 1882 jusqu'à 1940 :	10
1.4 De 1940 jusqu'à 1960 :	10
1.5 De 1960 jusqu'à aujourd'hui :	11
2. La pratique de la phonétique dans le cycle primaire :	11
2.1 La pratique de la phonétique dans la réforme de 1985.....	12
2.3 Enseignement de la phonétique dans la réforme de 2004.....	15
Chapitre 2 : comparaison des systèmes phonologiques arabe/français :....	18
1.1 Le système consonantique de la langue française :	18
1-2 : le système consonantique de la langue arabe	20
2. Comparaison entre les deux systèmes consonantiques :	23
2.1 Aperçu sur le vocalisme français :	24
2.2 Aperçu sur les voyelles arabes :	26
3. Comparaison les deux systèmes vocaliques :	28
4. Les interférences phonologiques	29
Chapitre 3 : Principes méthodologiques	33

1. Aspect méthodologie :	33
2. Public étudié :	33
2.1 Lieu de travail : Ecole primaire Ibn Khaldoun	34
2.2 La démarche :	34
3. Les difficultés rencontrées :	34
Chapitre 2 : Analyse du corpus	35
1. Présentation du corpus :	35
2. Analyse et commentaire individuel du corpus.....	35
3. Analyse globale :	67
4. Suggestion :	69
Conclusion générale.....	70
Bibliographie	72

Introduction générale :

Le terme phonétique désigne traditionnellement selon DUBOIS J¹ « *la branche de la linguistique qui étudie la composant phonique du langage, par opposition aux autre domaines: morphologie, syntaxe lexicale et sémantique* ». Cette activité a longtemps été délaissée, et rejetée par les linguistes, qui l'ont considérée comme inutile dans l'enseignement des langues étrangères. Car elle ne faisait pas partie de la didactique. A la deuxième moitié du XX siècle avec l'avènement des nouvelles méthodologies d'enseignement apprentissage des langues étrangères

Paul Passy souligne l'importance de la phonétique dans l'enseignement des langues, s'ajoute à cela les travaux de Guimbrétière, Dominique Albery et Claudette Petit qui ont tenté de la développer et de l'améliorer

Ces dernières années la langue française a pris une place prépondérante dans le système éducatif algérien, avec une certaine négligence de l'écrit par rapport à l'oral qui reste une activité plus difficile et plus stratégique. Qui dit expression orale dit prononciation, cette dernière joue un rôle d'une importance extrême, elle influe sur l'apprenant et sur son comportement en classe ainsi que sur la qualité du message.

Notre travail s'inscrit dans le cadre de la didactique des langues étrangères, qui vise à démontrer que la prononciation a une place de dans le processus d'enseignement /apprentissage du FLE.

Le choix du thème répond à un déficit dans l'enseignement du FLE, les élèves rencontrent des difficultés lors de la pratique de l'oral qui se traduit par des erreurs d'articulation.

Dans ce travail nous allons nous interroger sur les causes de la mauvaise prononciation chez les élèves de la troisième année primaire. La question qui se pose est : pourquoi les élèves éprouvent tant de difficultés à réaliser certains phonèmes de la langue étrangère ?

Notre travail vise à vérifier le bon fondement de l'hypothèse : que la mauvaise articulation des apprenants de la troisième année primaire, est peut être due à l'influence de la langue maternelle sur le français langue étrangère.

¹ JEAN, DUBOIS *Dictionnaire de linguistique et des sciences du langage*, Larousse-bordas, Paris, 1999. P.361

Pour mieux répondre à ce sujet nous mené une expérience qui consiste à un enregistrement, puis une analyse individuelle

Notre objectif est de déceler les erreurs phonétiques commises par les élèves et les répertorier afin d'y remédier

Notre travail se compose de deux parties : la première, consacrée a la théorie, qui comporte deux chapitres ; l'un consacré à l'historique de l'enseignement de la phonétique et sa pratique en Algérie au cours des deux reformes 1985 et 2004. L'autre chapitre sera consacré à une étude comparative entre les deux systèmes phonologique français/arabe.

La deuxième partie, empirique est divisée en deux grands titres : l'environnement de l'enquête, présentation et analyse du corpus et enfin les suggestions

Soubassement théorique

Chapitre 1 : Historique de la phonétique

1. Aperçu sur la pratique de la phonétique :

Nous aborderons ci-dessous l'évolution chronologique de la phonétique dans le monde et particulièrement en Algérie.

1.1 Du 3^{em} siècle jusqu'au 17^{em} siècle

A cette époque l'enseignement du grec et du latin se faisait à travers l'écrit, l'oral était quelque part mis à l'écart donc la prononciation était marginalisée seul la transcription phonétique était utilisée pour faciliter l'apprentissage des langues étrangères car les grecs utilisaient les signes phonétiques de la langue mère pour transcrire une langue cible.

1.2 Du 17^{em} siècle jusqu'au 19^{em} siècle

Au 19^{em} siècle l'enseignement de la phonétique se faisait de manière attrayante grâce aux travaux de Comenius grand pédagogue spécialiste dans la didactique du latin langue étrangère ; il s'agissait en fait de manuels divisés en quatre colonnes : « *la première consacrée aux dessins d'animaux, la deuxième consacrée aux phrases en latin, la troisième à la transcription phonétique, et la dernière consacrée aux majuscules* »² Au 17^{em} siècle la méthode traditionnelle appelée aussi méthode de la grammaire traduction était à son apogée, cette dernière propose un enseignement basé sur l'écrit au détriment de l'oral, la pratique de la phonétique était en quelque sorte délaissée, elle se faisait qu'en première année sous forme d'exercices de répétition (c'est-à-dire que l'enseignant propose une liste de mots isolés et l'élève les répète à tour de rôle) comme l'a souligné CHRISTIAN PUREN³ « *la première année (,,,) sera consacrée toute entière à la grammaire et à la prononciation (,,,) pour la prononciation après en avoir exposé les règles on y accoutumera l'oreille par des dictés fréquentes, et on fera apprendre par cœur et réciter convenablement les morceaux dictés* ». Ce n'est que vers la fin du 19^{em} siècle avec l'avènement de la méthode naturelle que les enseignants ont commencé à se préoccuper de l'expression orale, entre autre la phonétique, qui selon eux facilite l'apprentissage de la langue étrangère.

² CHAMPAGNE MUZAR, *Le point sur la phonétique*, CEL international, Paris, 1998, p. 119.

³ CHRISTIAN PUREN, *Histoire des méthodologies de l'enseignement des langues*, Nathan-clé international, col DEL, Paris 1988. p.50.

1.3 De 1882 jusqu'à 1940 :

une nouvelle méthode est née en contre pieds a la méthode traditionnelle jugée inefficace, il s'agit de la méthode directe , ses précurseurs estiment que l'enseignement de la phonétique est primordial dans l'acquisition d'une langue étrangère , du ou l'importance particulière accordée a la prononciation et aux éléments prosodique . L'enseignement de la phonétique sera tributaire de l'oral.

Dans cette méthode la pratique de la phonétique se faisait d'abord par l'acquisition de l'API : Alphabet Phonétique International dans 6 a 12 mois.

ensuite l'enseignant aura recours à des cours d'imitation acoustique et de répétition de phrases de manière mécanique .cette activité aura pour but d'accoutumer l'ouïe et bouche de l'élève aux différents sons de la langue étrangère en leur proposant des diagramme illustrant la position des organes lors de la production des lettres . S'ajoute à cela une introduction à l'expression corporelle (les éléments extra linguistique) : geste mimique et les éléments prosodiques qui entrent en jeu dans l'expression orale.

1.4 De 1940 jusqu'à 1960 :

Au cours de la deuxième guerre mondiale l'USA ainsi que l'Europe assistent à la naissance de nouvelles méthodes qui ont innové en matière d'enseignement apprentissage de la langue étrangère.

En USA, la méthode audio orale MOA avait comme préoccupation majeur le développement de la compétence communicative, raison pour laquelle s'est basée sur l'enseignement de la phonétique.

Cette dernière se faisait de manière systématique, avec des exercices structuraux de discrimination auditive, quant aux éléments prosodiques, ils étaient considérés comme secondaires.

En Europe, les français se sont sentis menacer par la langue anglais qui avait pris de l'ampleur, ils étaient alors dans l'obligation de créer une méthode aussi performante que celle proposée par les Américains ; et c'est ainsi que la méthode Structurale Globale Audio Visuelle SGAV est née, tout comme MAO, sa préoccupation principale était la maîtrise de la compétence communicative.

Cella ne peu pas ce faire sans le passage par l'enseignement de la phonétique qui se faisait de manière systématique et implicite, mais à l'exception de la MAO les éléments

prosodiques occupaient une place de choix, les précurseurs de cette méthode ont intégré les méthodes de correction phonétique à l'intérieur des cours cette méthode prend en charge les erreurs intralinguistique.

1.5 De 1960 jusqu'à aujourd'hui :

L'approche communicative est venue en réaction aux méthodes qui ont précédées, elle a beaucoup profité de l'héritage méthodologique, elle avait comme préoccupation majeure l'acquisition de la compétence communicative et son adaptation aux besoins langagiers de chaque public.

Cette approche propose une nouvelle vision de l'enseignement / apprentissage de la langue étrangère. L'enseignement passe de la phrase vers le discours, il ne s'agit plus d'apprendre une suite de mots comme c'était le cas avec les structuralistes, mais d'envisager une relation de locuteur à locuteur, en prenant en compte la situation de la communication dans laquelle on se trouve. Cela implique l'aspect cognitif, expressif et comportemental du locuteur.

Les fonctionnalistes ont cultivé la phonétique articulatoire ainsi que les éléments suprasegmentaux rythme et intonation, qui jouent un rôle très important dans ce genre de communication car il s'agit d'aller au delà du son.

2. La pratique de la phonétique dans le cycle primaire :

La langue française a été considérée comme première langue en Algérie, en lui attribuant le statut de langue officielle et nationale, et ce jusqu'à 1962 la francisation du peuple algérien a fait que l'enseignement dans la majorité des écoles algériennes est devenu bilingue, en se référant à un programme français.

Il fallut attendre jusqu'à 1969 et l'événement du mouvement de l'arabisation pour que la langue arabe reprenne son statut de langue officielle, ainsi l'Algérie assistera à un mouvement de réforme dans son système éducatif, nombreuses sont ces réformes, parmi elles on citera celle de 1985 et celle de 2004.

2.1 La pratique de la phonétique dans la réforme de 1985 :

A cette époque l'Algérie assistera à l'ouverture de l'école fondamentale où l'enseignement est délégué en arabe ; le français figure aussi non pas comme première langue, mais plutôt comme première langue étrangère. Il sera dispensé dans le palier d'approfondissement, soit la quatrième année primaire, avec comme objectif : l'acquisition des mécanismes de la langue, les élèves sont appelés à maîtriser les différents points de la langue : de la grammaire jusqu'au vocabulaire en passant par l'orthographe et la conjugaison sans se soucier de la communication, la pratique de la phonétique est aussi présente dans le programme de la quatrième année, sous forme de sous-unité dans l'unité didactique appelée aussi dossier, il s'agit en tout 25 dossiers, chaque dossier s'étend sur 2 séances de 10 minutes chacune, soit 20 minutes par dossier.

La méthode préconisée dans la pratique de la phonétique à cette époque est la méthode top appelée aussi la méthode descendante. Ce modèle permet à l'élève d'acquérir dans une première phase : le signifiant seul [p] et son opposition au [b], ensuite dans la deuxième phase l sera combiné avec une autre lettre formant ainsi une syllabe significative simple exemple : [pa]. Enfin dans la troisième et la quatrième phase le phonème sera introduit dans un mot et une phrase exemple : [papa], [papadoR]. Pour qu'il y ait passage d'une phase à une autre, il faut que cette phase soit entièrement assimilée, pour pouvoir reproduire pas la suite un message de manière correcte

« Le modèle descendant correspond à une image traditionnelle de l'enseignement qui par des unités élémentaire (Les unités graphiques et leurs valeurs phonétiques) pour aboutir à la fin du passage »⁴

Nous pouvons ainsi dire que cette méthode est pertinente et efficace dans l'enseignement apprentissage du FLE, elle est en parfaite adéquation avec le niveau des élèves, surtout qu'il s'agit de sujet non natif comme le souligne Elisabeth Guimbretière « si pour un natif il est aisé de savoir comment prononcer tel ou tel son, mot, groupe de mots etc. Il est en revanche très difficile en langue étrangère d'intérioriser les règles de prononciation, comme il est malaisé de comprendre tel ou tel fonctionnement grammatical »⁵

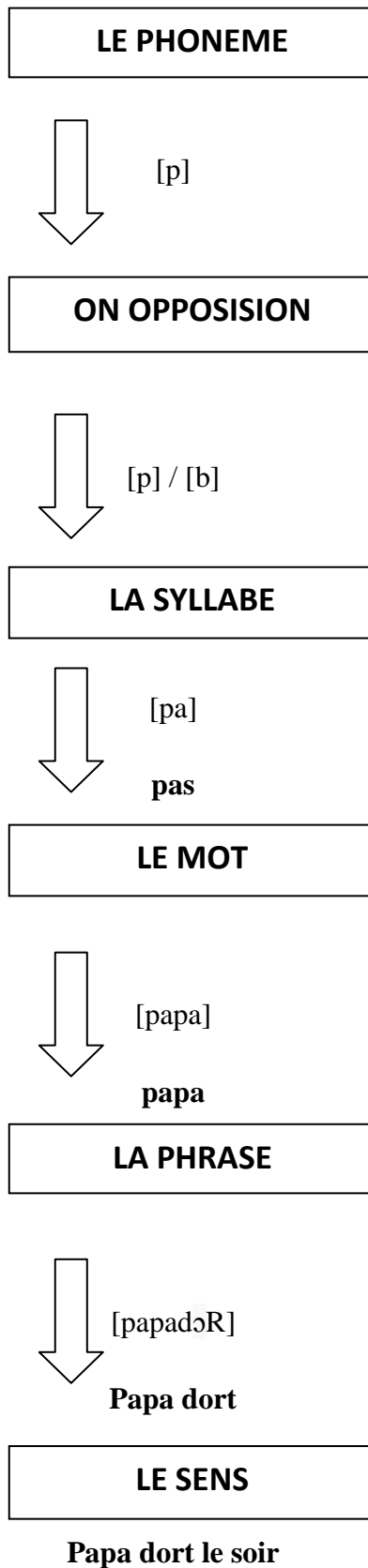
⁴ <http://www.icem-pedagogie-frient.org/node.17274>

⁵ Elisabeth GUIMBERTIERE, *Phonétique et enseignement de l'oral*, Didier Hatier, Paris, 1994, p.17.

Cette méthode permet aux jeunes apprenants d'évoluer progressivement du phonème vers la phrase, de la plus petite unité vers une plus grande significative.

Suite à un entretien bref avec les enseignants du cycle primaire, à qui on a demandé leurs impressions avec toute objectivité, se rapportant à la pratique de la phonétique, dans le manuel scolaire de 1985, ils étaient à l'unanimité convaincus de cette application qui pouvait donner des résultats satisfaisants, si les enseignants étaient formés dans ce sens, car nous savons tous que la majorité des enseignants du primaire sont de formation ITE.

Schéma sur la pratique de la phonétique dans la reforme de 1985



2.3 Enseignement de la phonétique dans la réforme de 2004

En 2004 le ministère de l'éducation national a mis en place une nouvelle réforme, qui appelait à l'enseignement du français dès la troisième année primaire avec un objectif autre que la maîtrise de la composant linguistique. Il s'agit de la compétence communicative. Le but est d'apprendre aux élèves à bien communiquer entre eux ; pour cela l'enseignant doit leur faire acquérir les quatre compétences de la communication à savoir la compréhension orale, expression orale, compréhension écrite, expression écrite.

Une de ces compétences semble complexe et pose d'énorme problème pour les apprenants, il s'agit bien évidemment de la compétence orale. Les apprenants doivent s'exprimer dans une langue étrangère, qui possède des sons inexistant dans leur système phonétique. Donc l'apprenant de cette compétence passera inévitablement par des cours de phonétique et de phonologie dans lesquels l'apprenant doit apprendre à utiliser peu cette langue comme moyen de communication. Sauf que la pratique de celle-ci est intégrée implicitement dans l'activité d'expression orale présente dans chaque séquence⁶

Tableau (1) tableau de la répartition de l'activité orale dans une séquence

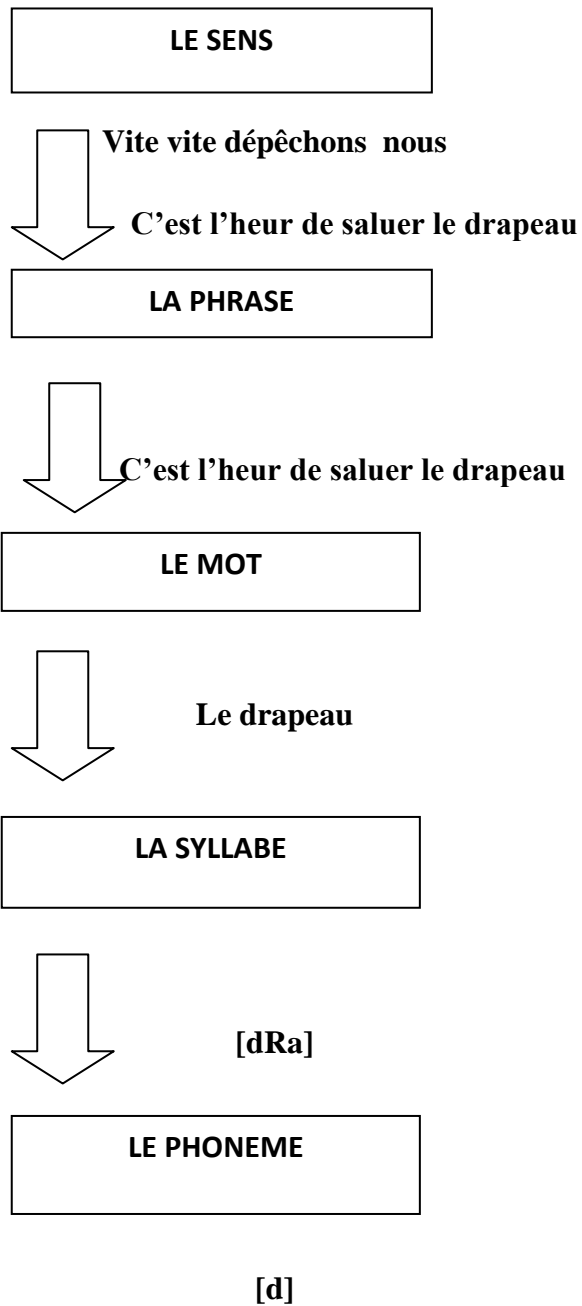
Une séquence	1 ^{er} semaine	1 ^{er} jour	2 ^e jour	3 ^e jour	4 ^e jour
		Expression orale (compréhension)	Oral : activités d'expression	Oral : activité de production	Synthèses : récapitulation des activités
	2 ^e semaine	5 ^e jour	6 ^e jour	7 ^e jour	8 ^e jour
		Oral/ comptine		Moment d'intégration	Evaluation bilan remédiassions

⁶ MEN programme de français de la 3^{em} année primaire .Alger :onps , 2004.p25

A partir de ces exemples , nous pouvons dire que la méthode préconisée dans la pratique implicite de la phonétique est la méthode globale (synthétique) le sens avant tout apprentissage , cette méthode se base sur la mémorisation de phrases, mots et phonèmes , elle part de l'unité la plus grande vers l'unité la plus petite , c'est-à-dire qu'elle favorise dans un premier temps l'apprentissage du sens, puis de la phrase , ensuite le mot et enfin le phonème , cette méthode est aussi appelée la méthode descendante car elle part du sens au phonème .

Nous pouvons dire que cette méthode n'est pas assez pertinente pour les enseignements apprentissage du français langue étrangère, d'une part le niveau des élèves ne permet pas d'aller du sens vers le son, et d'une autre part elle demande l'utilisation d'un équipement pédagogique adéquat (audio visuel).

Schéma sur la pratique de la phonétique dans la réforme 2004



Chapitre 2 : comparaison des systèmes phonologiques arabe/français :

1. Etude comparative des systèmes consonantiques et vocalique des deux langues :

Dans l'apprentissage du français langue étrangère, l'prononciation et l'un des traits les plus difficiles à acquérir, beaucoup de recherches sont faites de ce sens afin de développer l'enseignement et la pratique de cette discipline, qui se divise en éléments segmentaux (le son) et en éléments supra segmentaux (la prosodie).

La 1^{er} catégorie est la plus embarrassante pour les sujets non natifs ; il s'agit de maîtriser des sons différents des sons de leur langue maternelle, qui joue un rôle très important dans le processus d'enseignement-apprentissage de la langue. Les chercheurs sont d'accord sur le fait que la langue maternelle joue un rôle très important dans le processus d'acquisition, nous allons procéder maintenant par une petite comparaison entre les deux systèmes respectifs de la langue française ainsi que la langue arabe avec toutes les caractéristiques phonétiques qu'elles comportent pour mieux cerner les points de divergences entre ces deux systèmes.

1.1 Le système consonantique de la langue française :

Le système consonantique de la langue française comprend 15 classes selon leur mode et point d'articulation :

Le mode d'articulation : on distingue différentes consonnes :

- **Occlusive** : une consonne occlusive est celle articulée avec une fermeture intégrale et temporaire de la cavité buccale, en interdisant à l'air de s'échapper. Dans cette même classe nous distinguons des consonnes sourdes comme le : [p, t, k] et d'autres sonores comme le [b, d, g] et d'autres nasales, [m, n]
- **Fricative** : une consonne fricative est produite avec un passage minimal de l'air dans la cavité buccale, ce qui engendre un bruit de sifflement ou de friction, ce trait se divise en deux groupes ; les consonnes sourdes comme [f, s, r] et les sonores : [v, z, R].
- **Latérale** : est une consonne articulée avec le bout de la langue et les incisives supérieures en permettant à l'air de s'échapper librement : [l]

Le lieu d'articulation : dans le lieu d'articulation on trouve des consonnes :

- **Bilabiale** : se produit avec la lèvre inférieure et la lèvre supérieure en bloquant totalement le passage de l'air , on citera le [p,b,m]
- **Labiodentale** : se produit avec les incisives supérieures et la lèvre inférieure, en bloquant partiellement le passage de l'air on citera [f,v]
- **Apico-dentale** : se produit en appuyant l'apex de langue contre les incisives supérieures ex : [t,d,n]
- **Apico-alvéolaire** : se produit en appuyant le bout de la langue contre les alvéoles on citera : [s,z,r,l]
- **Dorso-palatale** : se produit en appuyant le dos de la langue contre le palais de la région médiale ex : [n]
- **Dorso - vélaire** : se produit en appuyant le dos de la langue contre l'arrière du palais ex : [k,g]
- **Dorso- uvulaire** : se produit en appuyant le dos de la langue contre la luette, comme le [R]

Mode			bilabiale	Labio dentale	Apico alvéolaire	Dorso palatale	Dorso Vélaire	Dorso uvulaire
Lieu								
Occlusive	Oral	Sourde	P		T		K	
		Sonore	K		D		G	
	Nasale		M		N			
Fricative	Sourde			F	s r			
	Sonore			V	Z			R
Latérale					L			

Tableau (2) Tableau récapitulatif du classement des consonnes françaises selon leur mode et lieu d'articulation.

1-2 : le système consonantique de la langue arabe

Les consonnes en langue arabe sont nettement plus nombreuses que les voyelles, on compte 25 consonnes, leur organisation s'est faite selon un ordre bien précis de ↻ jusqu'au ◦.

Leur classification se fait selon leur mode et lieu d'articulation.

Le mode d'articulation compte 5 groupes :

- **Les consonnes occlusives** : se réalisent avec une fermeture totale et momentanée de la cavité buccale [b,t,d,k,q,m,n]
- **Les consonnes fricatives** : se réalisent avec un bruit causé par le passage minime de l'air par la cavité buccale, elle se divise en consonne : chuintante, sifflante, (réalisées avec un frottement des dents) et vibrante (réalisées avec une vibration des cordes vocales) : [t̪, h̪, d̪, r, z, s, š, Š, Ḍ, R, f, l]
- **Les consonnes affriquées** : comme les a définie J.Dubois⁷ « est une consonne qui combine étroitement entre une occlusion et une friction » : [g]
- **Les consonnes spirantes** : Henri Fleisch⁸ les a définie ainsi : « terme représentant bien l'étroitesse d'un souffle, préférés à aspirées, mot en soi impropre puisqu'il s'agit d'air expiré. » : [Ḥ, h]
- **Les consonnes contrastives** : se réalisent avec une fermeture partielle de la cavité buccale : [w,j]

Le lieu d'articulation :

- **Glottale** : est une consonne produite avec une vibration des cordes vocales : [ʕ, h]
- **Bilabiale** : est une consonne réalisée avec les deux lèvres : [b m]
- **Dentale** : est une consonne réalisée avec les dents: [t d s z n]
- **Inter dentale** : est une consonne réalisée en pointant l'apex de la langue contre les incisives supérieures : [t̪ d̪]

⁷ Jean, DUBOIS, *Dictionnaire de linguistique et des sciences du langage*, Larousse, Paris , 1994. P.21

⁸ H, Fleisch , *Trait de phonologie arabe , vol 1*, imprimerie catholique de Beyrouth, 1961.

- **Pré palatale:** a été définie par J. Dubois⁹ ainsi «une consonne pré palatale est une consonne articulée au niveau de la partie antérieure du palais dur avec la pointe ou le dos de la langue»: [g]
- **Pharyngale :** est une consonne réalisée en rapprochant le dos de la langue vers le pharynx.
- **Post vélaire :** est une consonne réalisée avec une vibration de la luette : [R]
- **Alvéolaire :** est une consonne réalisée avec le bout de la langue et les alvéoles supérieures: [r]
- **Labiodentale :** est une consonne qui se réalise avec les lèvres et les dents : [f]
- **Post palatale :** consonne réalisé dans la partie postérieure du palais: [k]
- **Uvulo- vélaire :** consonne réalisée en rapprochant le palais mou à la luette, [q]
- **Latérale :** consonne réalisée en mettant en pointant l’apex vers les alvéoles [l]
- **Bilabio vélaire :** est une consonne réalisée avec la luette et les lèvres [w]
- **Medio palatale :** est une consonne réalisée dans la région médiane du palais : [j]

⁹ Jean, DUBOI, ibide, p.377

El harf	La transcription	La prononciation	Mode d'articulation		Lieu d'articulation
ء	[ʕ]	A :	Occlusive	Sourde	Glottale
ب	[b]	Ba	Occlusive	Sonore	Bilabiale
ت	[t]	Ta	Occlusive	Sourde	Dentale
ث	[t]	Ta	Fricative	Sourde	Inter dentale
ج	[g]	Jim	Affriquée	Sonore	Pre palatale
ح	[h]	Ha	Spirante	Sourde	Pharyngale
خ	[h]	Kha	Fricative	Sourde	Post vélaire
د	[d]	Dal	Occlusive	Sonore	Dentale
ذ	[d]	Dal	Fricative	Sonore	Inter dentale
ر	[r]	Ra	Fricative	Sonore	Alvéolaire
ز	[z]	Zin	Fricative Sifflante	Sonore	Dentale
س	[s]	Sin	Fricative	Sourde	Dentale
ش	[tʃ]	Shin	Fricative	Sourde	Pré palatale
ط	[S]	Sad	Fricative	Sourde	Dentale
ظ	[d]	Dad	Fricative	Sonore	Latéro-inter
ظ	[t]	Ta	Occlusive	Sourde	Dentale
ع	[d]	Da	Fricative	Sonore vélarisé	Interdentale
ع	[ʕ]	Ayn	Fricative	Sonore	Pharyngale
غ	[R]	Gayn	Fricative	Sonore	Postvélaire
ف	[f]	Fa	Fricative	Sourde	Labio-dentale
ك	[k]	Kaf	Occlusive	Sourde	Postpalatale
ق	[q]	Qaf	Occlusive	Sourde	Uvulo-vélaire
ل	[l]	Lam	Fricative	Sonore	Latérale
م	[m]	Mim	Occlusive	Sonore nasale	Bilabiale
ن	[n]	Nun	Occlusive	Sonore nasale	Dentale
ه	[h]	Ha	Spirante	Sourde	Glottale

Tableau (03) : classement des consonnes de la langue arabe

2. Comparaison entre les deux systèmes consonantiques :

Pour ce qui est des consonnes l'écart n'est pas aussi frappant, seul deux consonnes figurent dans le système consonantique de la langue française et non pas dans la langue arabe : les voici : le [p] et le [v]

D'autres phonèmes existent en arabe et pas en français: [h], [ħ], [d], [d̪], [s], [ʕ], [q], [ħ]

Les semi consonnes :

Pour ce qui est des glides, les deux systèmes départagent les même semi consonnes à l'exception de [ɥ] inexistante dans la langue arabe : c'est un son entre la voyelle et la consonne comme son nom l'indique mi consonne c'est-à-dire mi consonne et mi voyelle, en français il en existe trois : [j], [w] et le [ɥ]

[j] : est non labiale produit dans la région medio palatale correspondant à la voyelle [i]

[w] : est labiale produite dans la région post vélaire, correspondante à la voyelle [u]

Correspondantes aux voyelles suivantes : [u] [y]

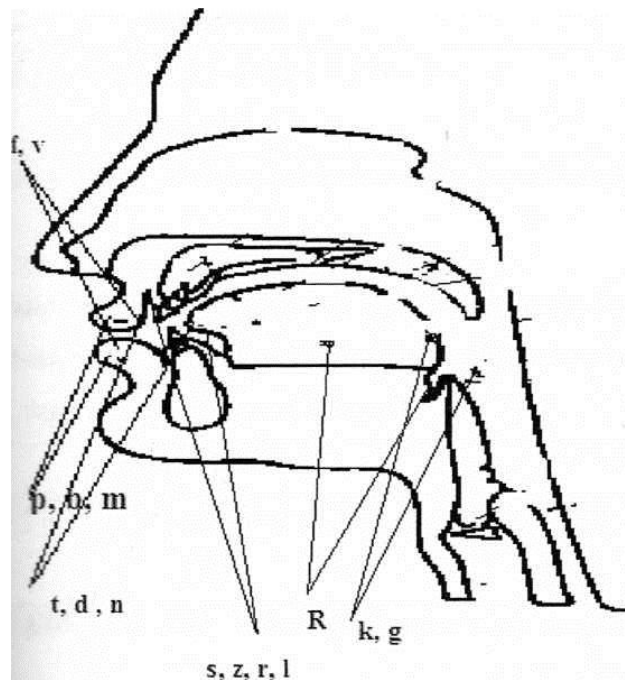


Schéma sur le lieu d'articulation des consonnes

2.2 Aperçu sur le vocalisme français :

Une voyelle est définie comme un son musical dû à l'air qui coule librement et qui sort librement sans obstacle. Le système phonologique français se compose de dix (10) voyelles orales et (3) nasales. Elles sont catégorisées selon leur mode et leur lieu d'articulation. Le monde d'articulation se divise à son tour en quatre groupes :

- **orale/ nasale** : on distingue une voyelle orale d'une voyelle nasale par le passage de l'air pour ce qui est des voyelles orales l'air passe que par la cavité buccale tandis que pour les nasales l'air passe par la cavité buccale et nasale

Voyelles orales	Voyelles nasales
[ə]- [u] - [ø]- [y]- [i]- [e]-[ɛ]- [œ]- [ɔ] - [a]	[ɔ̃]- [à]- [ɛ̃]

TABLEAU (4) Tableau du classement des voyelles orales et nasales

- **arrondie/ non arrondie**: dans ce trait le classement des voyelles repose sur la forme la bouche selon qu'elle est arrondie, les lèvres seront penchées en avant ; ou bien étirée, dans ce cas les lèvres s'écartent.

Voyelle arrondies	Voyelle non arrondies
[ə]- [u] - [ø]- [y]- [ɔ̃]- [ɔ] - [œ]- [ɔ̃]	[i]- [e]- [a]- [à]- [ɛ]

TABLEAU (05) : Tableau du classement des voyelles arrondies et non arrondies.

En ce qui concerne le lieu d'articulation P.LEON¹⁰ estime : « *qu'il s'agit de l'endroit ou le passage de l'air entre la langue et le palais est plus étroit* » donc le lieu d'articulation désigne le positionnement de la langue dans la voute palatine et regroupe à quatre classes de voyelles.

¹⁰ Léon, Pierre. *Phonétique et prononciation de français*, Nathan, Paris, 2001, p. 59

Voyelles antérieures / postérieures :

Voyelle postérieure	Voyelle central	Voyelle antérieure
[u] - [ɔ̃]- [ɔ]-[o]	[ə]	[i] - [y] - [e] - [ø] - [ε] - [ê] - [œ] - [a] [â]

TABLEAU (06) : Tableau du classement des voyelles françaises postérieures
Et antérieures

Voyelles fermées/ ouvertes :

Il s'agit du degré d'aperture du canal buccal lors de la production de la voyelle, et de là, on distingue : les voyelles fermées- les voyelles mi fermées- les voyelles ouvertes-les voyelles mi ouvertes.

voyelles fermées	voyelles mi fermées	voyelles ouvertes	voyelles mi ouvertes
[i] - [y] - [u]	[e] - [ø] -	[a]	[ε] [œ] [ɔ] [o]

T ABLEAU (07) : Tableau du classement des voyelles françaises selon leur degré
D'aperture

Classement des voyelles françaises selon leur mode et lieu d'articulation :

Voyelles nasales / orales			Voyelles nasales / orales		
	Antérieurs		Centrales	Postérieures	
	Non Arrondies	Arrondies	Non Arrondies	Non Arrondies	Arrondies
Fermées	I	Y			U
— Fermées	E	O			ɔ - o
Moyenne			ə		
Mi ouverte	ɛ - ě	œ			ɔ
Ouverte	a – à				

TABLEAU (08) : Tableau récapitulatif du classement des voyelles françaises

2.3 Aperçu sur les voyelles arabes :

Appelé aussi le vocalisme, contrairement à la langue française, cette langue ne possède que trois voyelles le [a] [i] [u] correspondantes à : el Fatha , el Kasra , el Damma ; le Soukoun qui est l'absence de haraka après le Haref

Lors de la réalisation de la voyelle , la langue se soulève en avant vers le palais dur pour la voyelle [i] ou en arrière vers le palais mou pour la voyelle postérieure (vélaire) [u] tandis que le [a] elle reste dans la région médiane

Ce trois voyelles se divisent en voyelle brèves et en voyelles longues, comme le confirme clairement P. Léon¹¹ « *les voyelles brèves forment un système plus compliqué du fait qu'elles puissent être brèves ou longues avec les valeurs sémantiques différentes* »

¹¹ Pierre, Léon, *introduction à la phonétique corrective*, Hachette et Larousse, Paris, 1976, P 6

Voyelles brèves	Voyelles longues
[i]	[i :]
[u]	[u :]
[a]	[a :]

TABLEAU (9) : tableau du classement des voyelles brèves et longues de l'arabe.

Les [:] est un signe didactique qui désigne l'allongement de la voyelle.

Ces voyelles sont classées selon leur mode et lieu d'articulation :

Le mode d'articulation : se divise en voyelles arrondies/ non arrondies

Voyelles arrondies	Voyelles non arrondies
[u]-[u :]	[i]-[i :] [a]- [a :]

TABLEAU (10) : tableau du classement des voyelles arabes leur mode d'articulation

Le lieu d'articulation : se départage en deux groupes

Voyelles antérieures/ voyelles postérieures et voyelles fermées/ ouverte

Voyelles	Antérieure	Postérieure	Moyenne
Ouverte			[a]
Fermée	[i]	[u]	

TABLEAU (11) Tableau du classement des voyelles arabes selon leur mode d'articulation

Classement des voyelles arabes selon leur mode et lieu d'articulation

Voyelles	Audition	Antérieure	Aperture	Timbre
[i]	Aigue	Antérieure	Fermée	Brève
[i]	Aigue	Antérieur	Fermée	Longue
[u]	Grave	Postérieure	Fermée	Brève

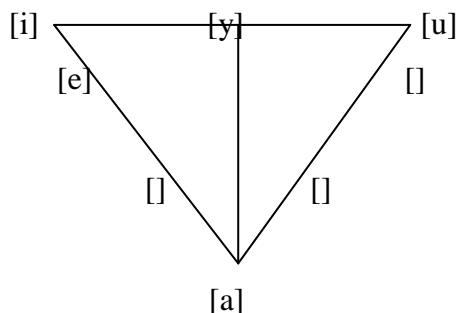
[u]	Grave	Postérieure	Fermée	Longue
[a]	Intermédiaire	Moyenne	Ouverte	Brève

Tableau (12) tableau descriptif des voyelles de la langue arabe

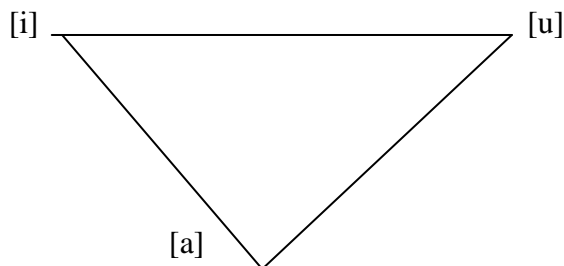
3. Comparaison les deux systèmes vocaliques :

A partir des deux tableaux récapitulatifs, nous allons comparer les deux systèmes.

Triangle vocalique des voyelles françaises :



Triangle vocalique de la langue arabe :



A partir du descriptif fait sur les voyelles des deux langues, nous remarquons qu'un nombre important de voyelles françaises ne figurent pas dans la langue arabe. cette dernière ne dispose que 3 voyelles le [i]-[u]-[a], cet écart pourrait être source de difficultés et de trouble articulaire : voici la liste des voyelles inexistantes dans le vocalisme arabe [y]-[e]-[ø]-[œ] [ɛ]-[ɔ]-[ə]-[ɔ̃]-[ɛ̃]-[à]

4. Les interférences phonologiques

Selon Jean DUBOIS « *On dit qu'il y a interférence, quand un sujet bilingue utilise dans une langue ciblée A. Un trait phonétique, lexical ou syntaxique caractéristique de la langue B (...). Mais l'interférence reste individuelle et involontaire.* »¹²

A partir de cette définition nous constatons que l'interférence est un phénomène lié à la coexistence de deux ou plusieurs langues, où l'une d'entre elle empreinte à l'autre un son ou un mot de manière spontanée ce phénomène touche l'oral et l'écrit comme l'a souligné MACKEY¹³ qui considère l'interférence comme « *l'utilisation d'éléments appartenant à une langue tandis que l'on en parle ou l'on écrit une autre.* » nous pouvons dire alors, que l'interférence est présente à l'oral comme à l'écrit, une interférence se définit aussi par rapport à son écart à la norme, la norme dans sa définition est « *équivalent à la normalité, c'est-à-dire l'usage courant observé dans une communauté linguistique donnée. Elle représente alors la langue la plus attendue et la plus entendue, donc la moins marquée, celle qui permet de prendre conscience de l'anormal, du non courant et de rendre compte de la notion d'écart* »¹⁴

La norme doit obéir aux règles du code écrit (graphique) et du code oral (la prononciation) les deux facettes de la phonétique : graphème + prononciation. L'interférence phonologique est la plus fréquente lors de l'apprentissage d'une langue étrangère, elle touche le son et non pas le mot.

En classe l'apprenant est appelé à communiquer en français langue étrangère, qui possède un système phonétique totalement différent de celui de sa langue maternelle, c'est ce qui influe négativement sur sa perception, c'est à dire que cet apprenant devient sourd à certains phonèmes, cette surdit   s'explique par la m  connaissance des ph  nom  nes qui ne figurent pas dans sa langue maternelle, c'est ce que Polirano appelle le crible phonologique, sur ce sujet Elisabeth GUMBRETIERE¹⁵ a pr  cis   que: « *cette th  orie part du fait que le crible auditif d'un individu se stabilisant autour de l'  ge de dix ans, il lui devient par la suite extr  mement difficile d'entendre et donc de produire certains sons, ceux notamment qui n'existent pas dans sa langue, de ce fait l'individu va transf  rer en L2*

¹² Jean, DUBOIS, *Dictionnaire de linguistique et des sciences du langage*, Larousse, Paris, 1994. P.225

¹³ Will1ma.free.fr/m  moire-licence.htm

¹⁴ Ressource-cla.univ-fcomte.fr/greflint/Algerie4/blekacem.pdf

¹⁵ GUMBRETIERE, Elisabeth, *Phon  tique et enseignement de l'oral*, Didier Hatier, Paris 1994. P. 17

les caractéristiques de Ll, on parlera alors de transfert négatif ou d'interférence phonologique » . Ce phénomène a été repris et expliqué par : TROUBETZKOY ¹⁶: « Le système phonologique d'une langue est semblable à un crible à travers lequel passe tout ce qui est dit. Seulement restent dans le crible les marques phoniques pertinentes pour individualiser les phonèmes. Tout le reste tombe dans un autre crible où restent les marques phoniques ayant une valeur d'appel; plus bas se trouve encore un crible où sont triés les traits phoniques caractérisant l'expression du sujet parlant. Chaque homme s'habitue dès l'enfance à analyser ainsi ce qui est dit et cette analyse se fait d'une façon tout à fait automatique et inconsciente. Mais en outre le système des cribles, qui rend cette analyse possible, est construit différemment dans chaque langue. L'homme s'approprie le système de sa langue maternelle. Mais s'ils entent parler une autre langue, il emploie involontairement pour l'analyse de ce qu'il entend le "crible phonologique" de sa langue maternelle qui lui est familier. Et comme le crible ne convient pas pour la langue étrangère entendue, il se produit de nombreuses erreurs et incompréhensions. Les sons de la langue étrangère reçoivent une interprétation phonologiquement inexacte, puisqu' on les fait passer par le "crible : phonologique " de sa propre langue »

Donc le crible phonologique perturbe la reconnaissance, et donc la réalisation de certains phonèmes. A partir de la comparaison établie précédemment sur le système vocalique et consonantique des deux langues, nous pouvons dire que l'élève algérien est susceptible de commettre de nombreuses confusions, surtout entre les voyelles de la langue cible et celles de la langue source, en revanche les consonnes sont moins exposées à ce genre de confusion, car la différence entre les deux systèmes sonantiques n'est aussi marquante.

Quelques exemples :

Après avoir établi une comparaison entre le système phonologique des deux langues, nous remarquons que la voyelle française « u » transcrite phonétiquement en [y] est inexistante dans le vocalisme arabe, ainsi que dans les habitus articulatoires et auditives¹⁷ des élèves arabophones. René Tarin ¹⁸ a souligné que : « ces habitus articulatoires

¹⁶ N.S, TROUBETZKOY, *Principes de Phonétique* , Klincksieck , Paris, 1986 p 45

¹⁷ René, TRAIN , *Apprentissage, diversité culturelle et didactique français langue maternelle, langue seconde ou étrangère* , Labor, 2006 , P 22

¹⁸ Idem

perturbe la compréhension de l'élève et favorise les contresens ». cette voyelle est souvent prononcé soit en [i]¹⁹ ou bien en [u] , ces deux phonèmes substituent le même phonème, avec lequel ils partagent tous les traits articulatoires à l'exception d'une seul, ils sont considérés comme des phonèmes voisins . Soit le même phonème pourrait être transférer de différentes manières par différents élèves ; chaque élève le réalise selon le phonème qu'il juge le plus proche, cette opération est appelé « la variation inter locuteur » : exemple : le [y] pourrait être prononcé [i] par un élève, et [u] par un autre élève 2 .Ou bien le même phonème pourrait être transfère vers deux ou plusieurs phonèmes par le même apprenant, il s'agit d'une variation intra locuteur : exemple : le [y] pourrait être prononcé [i] et [u] par le même élève²⁰

¹⁹ [https://www.univ-msila.dz/magistère/francais/Mémoire\(BENKHELILRIMA\).pdf](https://www.univ-msila.dz/magistère/francais/Mémoire(BENKHELILRIMA).pdf)

²⁰ Idem

Aspect pratique

Chapitre 3 : Principes méthodologiques

1. Aspect méthodologie :

La plupart des travaux fait sur l'enseignement apprentissage de la phonétique se penchent sur les erreurs phonétiques commises par les élèves dans et en dehors de espace classe.

Nous avons choisi de mener notre enquête au prés des élèves de la troisième année primaire dans une classe de FLE, ce choix se justifie par la nature de l'enseignement proposé dans ce palier car il est considéré comme la base de tout enseignement. Pour cela, nous avons mené une enquête sur terrain, qui consiste en une observation non participante, laquelle nous a permis de recueillir des informations et de les traiter ; cette enquête repose sur des enregistrements audio de cours de production orale.

Ces enregistrements nous ont permis d'analyser de plus prés la production orale des élèves et de déceler les problèmes qu'ils rencontrent sur le plan phonétique concernant FLE, et ainsi affirmer ou infirmer l'hypothèse émise auparavant.

2. Public étudié :

Nous avons mené notre enquête dans une classe de FLE en troisième année primaire au sein l'école Larbi TEBESSI dans le chef lieu de la wilaya de Souk-Ahras, notre échantillon est composé de quinze apprenants sur les vingt cinq qui figurent la classe, notre choix était aléatoire, on n'a pas pris en considération ni le sexe ni le niveau des apprenants afin de mener une enquête objective

Ce petit groupe est composé (5) filles et de (10) garçons la tranche d'âge varie 8 à 10 ans, ces apprenants ont des niveaux hétérogènes : bons, moins bons, moyens et parfois même faibles

Nous avons estimé que le choix du niveau était pertinent pour ce genre de recherche puisqu'il s'agit d'apprenants algériens très jeunes et qui ont à faire majoritairement pour la première fois à la langue française. Cette langue est totalement différente de leur langue maternelle, car les deux langues disposent de deux systèmes phonétiques distincts.

2.1 Lieu de travail : Ecole primaire Ibn Khaldoun

Dans un premier temps nous avons prévu de mener notre enquête au sein du primaire Larbi TEBESSI mais suite à l'interdiction par la directrice d'enregistrer ; nous avons estimé qu'un changement d'établissement serait nécessaire pour le bon déroulement de notre enquête, pour cela nous avons choisi de poursuivre notre enquête au sein de l'école primaire Ibn Khaldoun

2.2 La démarche :

Notre travail vise à identifier les difficultés articulatoires chez les élèves de la troisième année primaire, soit la première année d'enseignement de la langue française, Cette enquête a été menée au près de ces jeunes apprenants, lors d'une activité d'expression orale. L'enseignante a proposé comme introduction à la nouvelle séquence cinq phrases tirées du manuel scolaire, ces dernières vont être produites par l'enseignante, chaque phrase produite va être reprise par le groupe à tour de rôle.

Nous avons recommandé à l'enseignante d'intervenir en cas d'erreur commise. Lors de la réalisation des ces phrases le micro était à environ 5 cm de la bouche de chaque élève.

Notre expérience n'a pas réussi dès le premier coup car les apprenants étaient timides donc nous avons proposé de réaliser un pré enregistrement pour habituer les élèves à cette situation et les rassurer d'avantage.

3. Les difficultés rencontrées :

Nous avons rencontré beaucoup de difficultés à maîtriser les élèves et à les disposer en un groupe de 15 vu que l'ensemble de la classe a voulu y participer L'expérience nous à pris quatre semaines en raison de 1 h 30 min par semaine ; le lundi et mercredi de 13h 00 jusqu'à 13h 45min

Chapitre 2 : Analyse du corpus

1. Présentation du corpus :

Notre corpus a été proposé par l'enseignante lors d'une activité de production orale, il contient une série de phrases tirées du manuel scolaire, elles sont proposées comme introduction à la nouvelles séquence. Voici la liste des phrases proposées :

Le feu vert s'allume ;

La circulation ;

Le bus dépose les voyageurs ;

Les voitures démarrent ;

Quelle animation !

2. Analyse et commentaire individuel du corpus

Nous avons effectué un enregistrement audio à l'aide d'un Smartphone qui nous a pris quatre (04) séances en raison de 45min chacune.

Rappel : la liste des phrases est la suivante :

Le feu vert, s'allume ;

La circulation

Les voitures démarrent ;

Le bus dépose les voyageurs ;

Quelle animation !

Voici leur transcrit phonétiquement correcte

lɔ ft øveRsalym

lasiRkylasjoɔ̃

lɔbysdepozlevwjazɔER

levwatyRdemaR

kɛl animasjɔ̃

Nous allons procéder par une transcription phonétique suivit d'un commentaire individuel

Elève 1 :

Voici les phrases réalisées par l'élève 1

- [lufuvɛRsalim]
- [laseRkilasjõ]
- [levwatuRdimaR]
- [lubisdipazlevwajzɛR]
- [kelanimasjɔ̃]

Orthographe du mot	Transcription correcte	Transcription erronée	Nombre d'erreur
Le	Lɛ	Lu	1
Feu	fø	Fu	1
S'allume	Salym	Salim	1
Circulation	sirkylasjɔ̃	sɛRkilasjɔ̃	2
Voitures	vwatyR	vwatʃuR	1
Démarrant	demaR	dimaR	1
Le	Lɛ	Lu	1
Bus	Bys	Bis	1
Dépose	depɔz	dipɔz	1
Voyageurs	vwajazœR	vwajzɛR	1
Totale des erreurs	11		

TABLEAU (01) : Tableau des résultats du sujet 01

Analyse des résultats :

Phonème	[ə]	[ø]	[y]	[i]	[ɥ]	[e]	[œ]
Prononciation l'élève	[u]	[u]	[u]	[ɛ]	[i]	[i]	[ɛ]
Nombre d'erreur	2	1	1	1	3	2	1

Nous découvrons que l'élève 1 a commis beaucoup d'erreurs au niveau de la prononciation, au total 11 erreurs sur les 16 mots proposés; ces erreurs sont répertoriées de la sorte

[ə] ~ [u] : la voyelle [ə] a été articulée [u] dans l'article : le : les erreurs sont dans l'arrondissement des lèvres, et la fermeture de la cavité buccale. La voyelle centrale moyenne est devenue, une voyelle postérieure, fermée.

[ø] ~ [u] : la voyelle [ø] a été réalisée [u] dans : feu les erreurs résident dans la fermeture de la bouche, et aussi au déplacement du dos de la langue vers l'arrière dans la région post palatale

[y] ~ [u] : la voyelle [y] a été articulée [u] dans: voiture, cette erreur est due à la postériorité ; la voyelle antérieure est devenue postérieure

[i] ~ [ɛ] : la voyelle [i] a été prononcé [ɛ] dans : circulation, cette erreur est due à l'ouverture de la bouche. La voyelle fermée est devenue mi-fermée.

[ɥ] ~ [i] : la voyelle [ɥ] a été articulée [i] dans : circulation, bus et s'allume, cette erreur est due à l'étirement des lèvres ; la voyelle arrondie est devenue non arrondie

[e] ~ [i] : la voyelle [e] a été articulée [i] dans : démarrent et dépose, cette erreur est due à la fermeture de la cavité buccale. La voyelle mi fermée est devenue fermée.

[œ] ~ [e] : la voyelle [œ] a été articulée [e] dans : voyageurs, cette erreur est causée par l'étirement des lèvres . la voyelle arrondie est devenue non arrondie

Le commentaire :

L'analyse de ce corpus nous a permis de déduire que l'élève a beaucoup de difficultés dans la réalisation des voyelles seulement. Les erreurs sont majoritairement **dues** aux interférences phonologiques avec la langue source. Comme par exemple :

Les voyelles : [ɔ̃, ø, y] qui n'existent pas dans sa langue maternelle,

Elles seront placées respectivement par les voyelles voisines suivantes le :

[u/i, u, i/u]

L'élève s'est trouvé incapable de les réaliser certaines voyelles, donc il les a remplacé par des voyelles voisines, il s'agit en fait d'un crible phonologique c'est-à-dire «*une incapacité passagère à percevoir les sons d'une langue inconnue qui ne font partie du système phonologique de sa langue maternelle* »²¹.

- Le phonème [y] a été réalisé de deux manières différentes : en [i] et en [u]
- Le phonème [ø] a été aussi réalisé de deux manières différentes en : [i] et en [u]

Il s'agit d'une variation intra locuteur. Les autres erreurs commises sont de simples erreurs articulatoires ; la voyelle [i] et [œ], sont réalisées [ɛ]

²¹ <http://a.coustic31.univ-tlse2.fr/~pgaillar/ressources/publications/files/valla-espaRne-2005.pdf>

Elève 2 :

Voici les phrases réalisées par l'élève 2

- [lufuvεRsalim]
- [laseRkilasjoð]
- [levwatuRdimaR]
- [lubisdipazlevwajzeR]
- [kelanimasjð]

Orthographe du mot	Transcription correcte	Transcription erronée	Nombre d'erreur
Le	Lϕ	Lu	1
Feu	fø	Fu	1
Vert	vεR	fεR	1
S'allume	Salym	Salim	1
Circulation	siRkylasjð	seRkilasjð	2
Voitures	vwatyR	vwatiR	1
Démarrant	demaR	dimaR	1
Le	Lϕ	Lu	1
Bus	Bys	Bis	1
Dépose	depɔz	dipɔz	1
Voyageurs	vwajazœR	vwajzeR	1
Animation	animajð	Animasju	1
Totale des erreurs	13		

TABLEAU (02) : Tableau des résultats du sujet 02

Analyse des résultats :

Phonème	[ə]	[ø]	[v]	[y]	[i]	[e]	[œ]	[ɔ̃]
Prononciation l'élève	[u]	[u]	[f]	[u]	[ɛ]	[i]	[ɛ]	[u]
Nombre d'erreur	2	1	1	1	1	2	1	1

Nous remarquons, que cet élève a commis beaucoup d'erreurs phonologiques ; sur les mots proposés, il en a produit que trois correctement

[ə] ~ [u] : la voyelle [ə] est réalisée [u] dans l'article: le, les erreurs sont dans l'arrondissement des lèvres, et la fermeture de la cavité buccale. La voyelle centrale, moyenne est devenue postérieure, fermée.

[ø] ~ [u] : la voyelle [ø] est produite [u] dans : feu, cela est du à la fermeture de la bouche, et aussi au déplacement du dos de la langue vers l'arrière dans la région post palatale. La voyelle antérieure est devenue postérieure.

[v] ~ [f] : la voyelle [v] est articulée [f] dans : feu cette erreur est due à la surdité de la consone f. la voyelle sonore est devenue sourde

[y] ~ [i] la voyelle [y] est articulée [ɛ] dans : circulation, s'allume, bus, et dépose, l'erreur r s de dans l'étirement des lèvres, la voyelle arrondie est devenue non arrondie.

[i] ~ [ɛ]: la voyelle [i] est prononcée [ɛ] dans : circulation, cette erreur est due   l'ouverture légère de la bouche. la voyelle fermée est devenue mi fermée

[e] ~ [i] : la voyelle [e] est articulée [i] dans : démarrent et dépose, cette erreur est due   la fermeture de la cavité buccale. La voyelle mi- fermée est devenue fermée

[œ] ~ [ɛ]: la voyelle [œ] est articulée [ɛ] dans : voyageurs , cette erreur est causée par l'étirement des lèvres .la voyelle arrondie est devenue une voyelle non arrondie

[ɔ̃] ~ [u] : la voyelle [ɔ̃] est articulée [u] dans : animation, les erreurs sont dans la fermeture de la bouche ainsi que dans la d nasalisation. La voyelle nasale, mi fermée est devenue une voyelle orale, fermée.

Le commentaire :

L'analyse de ce corpus nous a fait découvrir que la prononciation de cet élève est Défectueuse. Les erreurs commises se répartissent entre voyelles et consonnes, la Majorité des ces erreurs sont dues à l'interférence phonologique avec la langue arabe : tels que : la confusion [ɔ̃]-[u] / [ø]-[u] / [v]-[f] / [y]-[i] / [e]-[i] / [ʃ]-[u]

Il s'agit en fait de crible phonologique, cela s'explique par l'absence de ces phonèmes de la langue arabe, l'élève n'est pas accoutumé à les entendre , donc n'arrive pas à les reproduire ; face à ce problème il a recours instinctivement à la langue maternelle, en empruntant les phonèmes les plus proches des voyelles énumérées précédemment.

Pour les autres confusions il s'agit de simples erreurs articulatoires telles que : [œ] et le [i] prononcées [ɛ] .

Elève 3 :

Voici les phrases réalisées par l'élève 3

- [lufuvɛRsalim]
- [laseRkilasjoð]
- [levwatuRdimaR]
- [lubisdipazlevwajzeR]
- [kelanimasjõ]

Orthographe du mot	Transcription correcte	Transcription erronée	Nombre d'erreur
S'allume	Salym	Salum	1
Circulation	siRkylasijõ	seRkilasijõ	2
Bus	Bys	Bis	1
Totale des erreurs			4

Tableau (3) tableau des résultats du sujet 03

Analyse des résultats :

Les Phonèmes	[y]	[i]	[i]
Prononciation l'élève	[u]	[ɛ]	[i]
Nombre d'erreur	1	1	2

On constate à partir de ce tableau que l'élève a commis quelques erreurs dans la réalisation de voyelles, au total 04 erreurs.

Entre la voyelle [y] et [u] le locuteur 3 a émis [u] dans les mots : s'allume, l'erreur est dans le déplacement du dos de la langue vers l'arrière. La voyelle antérieure est devenue postérieure.

[i] ~ [ɛ]: la voyelle [i] est prononcé [ɛ] dans les mots : circulation, cette erreur est due à l'ouverture légère de la bouche. La voyelle fermée est devenue mi ouverte

[y] ~ [i] : la voyelle [i] a substitué le [y] dans les mots : circulation et bus cette erreur est causée par l'étirement des lèvres. la voyelle arrondie est devenue non arrondie

Le commentaire :

L'analyse de ce corpus nous a permis de déceler quelques imperfections au niveau de la réalisation des voyelles seulement. Ces erreurs sont dues pour certaines à l'interférence phonologique comme : le [y] qui est réalisé [i] et [u], cette double réalisation du même phonème est une variabilité intra locuteur.

L'autre confusion entre le [i] ~ [ɛ]: est une simple erreur articulatoire due à une contamination, car l'élève a produit ce son comme l'a fait l'enseignante.

Elève 4 :

Voici les phrases réalisées par l'élève 4

- [lufuvɛRsalim]
- [laseRkilasjoð]
- [levwatuRdimaR]
- [lubisdipazlevwajʒeR]
- [kɛlanimasjð]

Orthographe du mot	Transcription correcte	Transcription erronée	Nombre d'erreur
S'allume	Salym	Salim	1
Circulation	siRkylasjð	sɛRkylasjð	1
Voitures	vwatyR	vwatiR	1
Démarrant	demaR	dimaR	1
Les	Le	Li	1
Dépose	depɔz	dipɔz	1
Totale des erreurs	6		

TABLEAU (04) : Tableau des résultats du sujet 04

Analyse des résultats

Les Phonèmes	[y]	[i]	[e]
Prononciation l'élève	[i]	[ɛ]	[i]
Nombre d'erreur	2	1	3

Nous constatons que le sujet 4 éprouve quelques difficultés à prononcé certaines les voyelles tel que :

- [y] ~ [i] : la voyelle [y] est articulée [i] dans : circulation, s'allume, bus, et dépose, l'erreur réside dans l'étirement des lèvres, la voyelle arrondie est devenue non arrondie.
- [i] ~ [e] : la voyelle [i] est prononcée [e] dans : circulation, cette erreur est due à l'ouverture légère de la bouche. La voyelle fermée est mi ouverte
- [e] ~ [i] : la voyelle [e] est articulée [i] dans : démarrent et dépose, cette erreur est due à la fermeture de la cavité buccale. La voyelle mi fermée est devenue fermée.

Le commentaire :

L'analyse de ce corpus, nous permet de dire que cet élève éprouve certaines difficultés dans la réalisation des voyelles, les voyelles suivantes [e, y] qui ont été articulées [i] ; il s'agit d'une interférence phonologique. L'autre erreur est causée par le changement de l'un des caractéristiques intrinsèques du signifiant [i]

Elève 5 :

Voici les phrases réalisées par l'élève 5

- [lufuvɛRsalim]
- [laseRkilasjoð]
- [levwatuRdimaR]
- [lubisdipazlevwajzeR]
- [kelanimasjð]

Orthographe du mot	Transcription correcte	Transcription erronée	Nombre d'erreur
S'allume	Salym	Salum	1
Circulation	siRkylasjð	seRkilasjð	2
Voitures	vwytyR	vwatiR	1
Démarrent	demaR	dimaR	1
Dépose	depɔz	dipɔz	1
Totale des erreurs	6		

TABLEAU (05) : Tableau des résultats du sujet 05

Analyse des résultats

Les Phonèmes	[y]	[i]	[y]	[e]
Prononciation l'élève	[i]	[ɛ]	[u]	[i]
Nombre d'erreur	2	1	1	2

Nous constatons à partir de ce tableau que l'élève 5 a commis 06 erreurs articulatoires partagées entre :

[y] ~ [i] : la voyelle [y] est prononcée [i] dans : circulation, voiture, l'erreur réside dans la forme des lèvres ; la voyelle arrondie est devenue non arrondie.

[i] ~ [ɛ] : la voyelle [i] est émise [ɛ] par cet apprenant dans le mot: circulation, cette erreur est due à l'ouverture légère de la bouche ; la voyelle fermée est devenue mi ouverte.

[y]~ [u] : la voyelle [u] a substitué la voyelle [y] dans : s'allume, l'écart est dans la postériorité. La voyelle postérieure est devenue antérieure.

[e] ~ [i] : la voyelle [e] est articulée [i] dans : démarrent et dépose, l'erreur réside dans la fermeture de la bouche. La voyelle mi fermée est devenue fermée.

Le Commentaire :

La prononciation de cet élève est plus au moins défailante par rapport à certaines voyelles, le [y] est réalisé [i] et [u], cette réalisation différente du même phonème est une variabilité intra locuteur ; le phonème [e] est réalisé [i] cela est dû à un changement dans l'un des traits articulatoires du [e], ces confusions sont dues aux interférences avec la langue source. L'autre erreur commise sur le phonème [i] se caractérise par la modification dans le degré d'aperture de la cavité buccal lors de l'émission, la voyelle obtenue existe dans le système phonologique de la langue cible, donc il ne s'agit pas d'une interférence phonologique.

Elève 6 :

Voici les phrases réalisées par l'élève 6

- [lufuvɛRsalim]
- [laseRkilasjoð]
- [levwatuRdimaR]
- [lubisdipazlevwajzeR]
- [kelanimasjð]

Orthographe du mot	Transcription correcte	Transcription erronée	Nombre d'erreur
Vert	vɛR	fɛR	1
S'allume	Salym	Salum	1
Circulation	siRkylasjð	sɛRkilasjð	2
Voyageur	vwajazœR	fwajzœR	1
Totale des erreurs	5		

TABLEAU (06) : Tableau des résultats du sujet 06

Analyse des résultats

Les Phonèmes	[y]	[i]	[ɥ]	[v]
Prononciation l'élève	[i]	[ɛ]	[u]	[f]
Nombre d'erreur	1	1	1	2

Nous remarquons que ce sujet a confondu entre 05 phonèmes,

Entre la voyelle [v] et [f] : l'élève a prononcé [f] dans : vert et voyageurs ; l'erreur est dans le dévoisement, il a articulé le [v] sans vibration des cordes vocales. La voyelle sonore est devenue sourde.

Entre la voyelle [y] et [u] : la voyelle [y] est articulée [u] dans : s'allume, l'écart est dans la postériorité

Entre la voyelle [i] et [ɛ] : la voyelle [i] est prononcée [ɛ] dans : circulation, cette erreur est due à l'ouverture légère de la bouche.

Entre la voyelle [y] et [i] : la voyelle [y] est articulée [i] dans : circulation l'erreur réside dans l'étirement des lèvres, la voyelle arrondie est devenue non arrondie

Le commentaire :

L'analyse de ce corpus nous laisse dire que ce sujet a beaucoup de difficultés dans la réalisation des voyelles que des consonnes, dans la mesure où dans la première il y a 5 erreurs, tandis que la deuxième il y a une seule et unique erreur.

Dans la confusion [v] ~ [f], [y] ~ [i] et [y] ~ [u], on parle de crible phonologique, c'est-à-dire que cet élève est sourd par rapport à ces phonèmes, il n'arrive pas à les reconnaître, donc il les remplace par d'autres phonèmes voisins de sa langue maternelle. L'erreur commise dans la réalisation du [i] est une simple faute articulatoire due au changement d'un dans le caractère intrinsèque de la voyelle

Elève 7 :

Voici les phrases réalisées par l'élève 7

- [lufuvεRsalim]
- [laseRkilasjoð]
- [levwatuRdimaR]
- [lubisdipazlevwajzeR]
- [kelanimasjð]

Orthographe du mot	Transcription correcte	Transcription erronée	Nombre d'erreur
Vert	vεR	fεR	1
Circulation	siRkylasjð	sεRkilasjð	2
Totale des erreurs	3		

TABLEAU (07) : Tableau des résultats du sujet 07

Analyse des résultats

Les Phonèmes	[y]	[i]	[v]
Prononciation l'élève	[i]	[ε]	[f]
Nombre d'erreur	1	1	1

Nous enregistrons 03 trois erreurs commises lors de la production des phrases. Entre la voyelle [v] et [f] : l'élève a émis [f] dans : vert ; l'erreur est dans la surdité,

Entre la voyelle [i] et [e] : la voyelle [i] est produite [e] dans : circulation, cette erreur est due à l'ouverture légère de la bouche.

Entre la voyelle [y] et [i] : l'élève a prononcé [i] dans : circulation, l'erreur réside dans l'étirement des lèvres, la voyelle arrondie est devenue non arrondie.

Le commentaire :

L'analyse des résultats enregistrés, démontre que cet élève ne rencontre pas beaucoup de difficultés lors de la réalisation des phonèmes à l'exception de quelques signifiants inexistant dans sa langue maternelle, il les remplace alors par d'autres signifiants voisins présents dans la langue source, comme le [v, y] réalisés [f, i] on parle ici d'interférence phonologique.

Elève 8 :

Voici les phrases réalisées par l'élève 8

- [lufuvɛRsalim]
- [laseRkilasjoʃ]
- [levwatuRdimaR]
- [lubisdipazlevwajzeR]
- [kelanimasjɔ]

Orthographe du mot	Transcription correcte	Transcription erronée	Nombre d'erreur
Le	Lə	Lu	1
Feu	fø	Fu	1
Vert	vɛR	fɛR	1
S'allume	Salym	Salim	1
Circulation	siRkylasjɔ	sɛRkilasjɔ	2
Démarrant	demaR	dimaR	1
Dépose	depɔz	dipɔz	1
Totale des erreurs	8		

TABLEAU (08) : Tableau des résultats du sujet 08

Analyse des résultats

Phonème	[ə]	[ø]	[v]	[y]	[i]	[e]
Prononciation l'élève	[u]	[u]	[f]	[i]	[ɛ]	[i]
Nombre d'erreur	1	1	1	2	1	1

Le total des erreurs commises est de 08 huit erreurs départagées entre consonnes et voyelles :

[ə] ~ [u] : le signifiant [u] a substitué le [ə] dans l'article : le, les défaillances sont dans la forme des lèvres et le degré d'aperture. La voyelle centrale, moyenne est venue postérieure fermée.

[ø] ~ [u] : la voyelle [ø] est produite [u] dans : feu, Les confusions sont dans, la fermeture de la bouche, et aussi au déplacement du dos de la langue vers l'arrière dans la région post palatale. La voyelle antérieure est devenue postérieure.

[v] ~ [f] : la voyelle [v] est articulée [f] dans : vert la confusion est causée par la surdité de la consone f

[y] ~ [i] : la voyelle [y] est articulée [i] dans : circulation, s'allume, l'erreur réside dans l'étirement des lèvres, la voyelle arrondie est devenue non arrondie.

[i] ~ [e] : la voyelle [i] est prononcée [e] dans : circulation, cette erreur est due à l'ouverture légère de la bouche.

[e] ~ [i] : la voyelle [e] est articulée [i] dans : démarrent et dépose, l'erreur est dans la fermeture de la cavité buccale.

Le commentaire :

Nous soulevons quelques carences dans la prononciation du sujet 8, elles sont dues pour la plupart à la confusion vocalique, cette co-fusion peut être engendrée par des interférences avec l'arabe : tel est le cas des couples suivants :

[ə]~ [u] - [ø] ~ [u] - [v] ~ [f] - [y] ~ [i] - [e] ~ [i] . Ce qui reste est une simple confusion causée par une contamination, le sujet a reproduit le même son réalisé par l'enseignante à savoir le [ɛ] au lieu du [i]

Elève 9 :

Voici les phrases réalisées par l'élève 9

- [lufuvɛRsalim]
- [laseRkilasjoð]
- [levwatuRdimaR]
- [lubisdipazlevwajzeR]
- [kelanimasjð]

Orthographe du mot	Transcription correcte	Transcription erronée	Nombre d'erreur
S'allume	Salym	Salum	1
Circulation	siRkylasjð	sɛRkilasjð	2
Les	Le	Lɛ	1
Voitures	vwatyR	vwatiR	1
Démarrant	demaR	dimaR	1
Totale des erreurs	6		

TABLEAU (09) : Tableau des résultats du sujet 09

Analyse des résultats

Les Phonèmes	[y]	[i]	[e]	[ɛ]
Prononciation l'élève	[i]	[ɛ]	[ɛ]	[i]
Nombre d'erreur	3	1	1	1

Six erreurs ont été commises par cet apprenant sur les 16 mots proposés. Ces erreurs touchent les voyelles seulement, elles sont répertoriées dans le tableau ci-dessus

[y] ~ [i] : la voyelle [y] est articulée [i] dans les mots : s'allume, l'erreur réside dans l'étirement des lèvres, la voyelle arrondie est devenue non arrondie.

[i] ~ [ɛ] : la voyelle [i] est prononcée [ɛ] dans les mots : circulation, cette erreur est due une ouverture de la bouche.

[ə] ~ [e] : la voyelle [i] est réalisée [ə] dans l'article : le : l'erreur est due à l'ouverture de la cavité buccale. La voyelle centrale, moyenne est devenue antérieure, mi fermée.

[e] ~ [i] : la voyelle [e] est articulée [i] dans les mots : démarrent, cette erreur est due à la fermeture de la cavité buccale en bloquant ainsi le passage de l'air.

Le commentaire :

L'élève a commis quelques erreurs dans la réalisation des voyelles,

Ces erreurs commises sur les voyelles se départagent en simple erreurs articulatoires et en erreur d'interférence phonologique : Ces erreurs d'interférence phonologique sont : [e] ~ [i] et [y] ~ [i]. Les autres erreurs sont dues à une mauvaise articulation

Elève 10 :

Voici les phrases réalisées par l'élève 10

- [lufuvɛRsalim]
- [laseRkilasjoð]
- [levwatuRdimaR]
- [lubisdipazlevwajzeR]
- [kelanimasjð]

Orthographe du mot	Transcription correcte	Transcription erronée	Nombre d'erreur
Feu	fø	Fu	1
S'allume	Salym	Salim	1
Circulation	siRkylasjð	sɛRkilasjð	2
Voitures	vwatyR	vwatiR	1
Démarrant	demaR	dimaR	1
Dépose	depɔz	dipɔz	1
Totale des erreurs	7		

TABLEAU (10) : Tableau des résultats du sujet 10

Analyse des résultats

Phonème	[ø]	[y]	[i]	[e]
Prononciation l'élève	[u]	[i]	[ɛ]	[i]
Nombre d'erreur	1	3	1	2

Le total des erreurs commises par cet apprenant est de 07 erreurs sur les 16 mots Proposés. Ces erreurs touchent les voyelles seulement, elles sont répertoriées dans le tableau ci-dessus :

[ø] - [u] : l'élève a prononcé la voyelle [u] au lieu de [ø] dans les mots : feu, cela est à la fermeture de la cavité buccal

[y] ~ [i] : la voyelle [y] est articulée [i] dans les mots : s'allume, circulation, voitures, l'erreur réside dans l'étirement des lèvres, la voyelle arrondie est devenue non arrondie.

[i] ~ [ɛ]: la voyelle [i] est prononcée [ɛ] dans les mots : circulation, cette erreur est due à l'ouverture légère de la bouche.

[e] ~ [i] : la voyelle [e] est articulée [i] dans les mots : démarrent et dépose, cette erreur est due à la fermeture de la cavité buccale en bloquant ainsi le passage de l'air.

Le commentaire :

La prononciation de cet élève est déficiente, beaucoup sont les erreurs commises sur les voyelles, en revanche la réalisation des consonnes est parfaite.

Ces erreurs commises sur les voyelles se départagent en simple erreurs articulatoires et en erreur d'interférence phonologique :

Ces erreurs d'interférence phonologique sont dues à la pauvreté du vocalisme arabe qui n'en possède que trois voyelles, tandis que le français dispose de 13 voyelles face à ce vide, l'élève a recours instinctivement à un transfert vers la langue maternelle, ce transfert est considéré comme négatif par Elisabeth Guimbretière . Les voyelles transférées sont :

[ø] ~ [u], ces deux voyelles sont aussi voisines, le seul trait distinctif entre eux : est l'antériorité, la première est antérieure et la deuxième est postérieure.

[y] ~ [i] ces deux voyelles sont proches elle partage les mêmes traits articulatoires à l'exception de la forme des lèvres, la première se réalise avec des lèvres en O, tandis que la deuxième se réalise avec des lèvres en arc.

[e] ~ [i], ces deux voyelles sont voisines, un seul trait les distingue c'est le degré d'aperture

L'autre erreur est une simple erreur articulatoire dans la réalisation de la voyelle [i], provoquée par une contamination, car cette voyelle a été reproduite telle qu'elle a été prononcée par l'enseignante.

Elève 11 :

Voici les phrases réalisées par l'élève 11

- [lufuvɛRsalim]
- [laseRkilasjoð]
- [levwatuRdimaR]
- [lubisdipazlevwajzɛR]
- [kelanimasjð]

Orthographe du mot	Transcription correcte	Transcription erronée	Nombre d'erreur
Le	Lə	Lu	1
Feu	fø	Fu	1
Vert	vɛR	fɛR	1
S'allume	Salym	Salim	1
Circulation	siRkylasjð	sɛRkilasjð	2
Voitures	vwatyR	vwatiR	1
Démarrant	demaR	dimaR	1
Dépose	depɔz	dipɔz	1
Voyageurs	vwajazœR	vwajzɛR	1
Totale des erreurs	13		

TABLEAU (11) : Tableau des résultats du sujet 11

Analyse des résultats

Phonème	[ə]	[ø]	[v]	[y]	[i]	[e]	[œ]
Prononciation l'élève	[u]	[u]	[f]	[i]	[ɛ]	[i]	[ɛ]
Nombre d'erreur	1	1	1	3	1	2	1

Ces résultats démontrent que cet apprenant a beaucoup de difficultés dans la réalisation des phonèmes :

[ʊ]~ [u] : la voyelle [ʊ] est réalisée [u] dans l'article: le: l'erreur est due à l'arrondissement des lèvres, et la fermeture de la cavité buccale.

[ø] ~ [u] : la voyelle [ø] est produite [u] dans les mots : feu, cela est dû à la fermeture de la bouche, et aussi au déplacement du dos de la langue vers l'arrière dans la région post palatale.

[v] — [f] : la voyelle [v] est articulée [f] dans les mots : feu cette erreur est due à la surdité de la consonne f.

[y] ~ [i] : la voyelle [y] est articulée [i] dans les mots : circulation, s'allume, bus, et dépose, l'erreur résulte de l'étirement des lèvres, la voyelle arrondie est devenue non arrondie.

[i] ~ [ ] : la voyelle [i] est prononcée [ ] dans les mots : circulation, cette erreur est due   l'ouverture légère de la bouche.

[e] ~ [i] : la voyelle [e] est articulée [i] dans les mots : démarrent et dépose, cette erreur est due   la fermeture de la cavité buccale.

[œ]~ [ ] : la voyelle [œ] est articulée [ ] dans le mot : voyageurs, cette erreur est causée par l'étirement des lèvres. La voyelle arrondie est devenue non arrondie.

Le commentaire :

L'analyse de ce corpus, nous laisse dire qu'il y a une d ficiency dans la réalisation des consonnes et des voyelles, six de ces erreurs sont dues   une interférence avec l'arabe ; voici la liste des phonèmes interférés :

[ʊ] ~ [u] / [ø] ~ [u] / [v] ~ [f] / [y] ~ [i] / [ ] ~ [i] .

Ce qui reste sont de simples erreurs phonétiques des phonèmes suivants : [i] ~ [ ] /

[œ]~ [ ]

Elève 12 :

Voici les phrases réalisées par l'élève 12

- [lufuvɛRsalim]
- [laseRkilasjoʃ]
- [levwatuRdimaR]
- [lubisdipazlevwajzeR]
- [kelanimasjɔ]

Orthographe du mot	Transcription correcte	Transcription erronée	Nombre d'erreur
Circulation	siRkylasjɔ	sɛRkylasjɔ	1
Totale des erreurs	1		

TABLEAU (12) : Tableau des résultats du sujet 12

Analyse des résultats

Les Phonèmes	[i]
Prononciation l'élève	[ɛ]
Nombre d'erreur	1

Nous constatons que la prononciation de ce sujet est impeccable il en a commis qu'une seule et unique erreur dans la réalisation d'une voyelle

[i] ~ [ɛ] : la voyelle [i] est prononcée [ɛ] dans les mots circulation, cette erreur est due à l'ouverture légère de la bouche en déplaçant le dos de la langue vers l'arrière

Le commentaire :

La prononciation de cette élève est parfaite, il a réalisé tous les phonèmes sans la moindre erreur, sauf pour le mot circulation, il a commis une simple erreur

articulatoire , l'élève a reproduit la même faute commise par l'enseignante dans l'articulation du phonème [i], ce phonème est appelé contamination

Elève 13 :

Voici les phrases réalisées par l'élève 13

- [lufuvɛRsalim]
- [laseRkilasjoð]
- [levwatuRdimaR]
- [lubisdipazlevwajzeR]
- [kelanimasjð]

Orthographe du mot	Transcription correcte	Transcription erronée	Nombre d'erreur
Feu	fø	Fu	1
Circulation	siRkylasjð	sɛRkilasjà	3
Totale des erreurs			4

TABLEAU (13) : Tableau des résultats du sujet 13

Analyse des résultats

Phonème	[ø]	[y]	[ð]	[i]
Prononciation l'élève	[u]	[i]	[à]	[ɛ]
Nombre d'erreur	1	1	1	1

Les résultats obtenus, montrent que l'élève a commis 4 erreurs dans la réalisation des voyelles

[i] ~ [ɛ] La voyelle [i] est articulée [ɛ] dans le mot circulation, cela est dû à l'ouverture légère de la bouche

[y] ~ [i] : la voyelle [y] est articulée [i] dans le mot circulation, cela est due à l'étirement des lèvres, la voyelle arrondie est devenue non arrondie

[ð] ~ [à] la voyelle [ð] a substitué le [à] dans le mot circulation, l'erreur est dans la forme des lèvres, au lieu de les arrondir, l'élève les a étirées en arc. La voyelle mi fermée postérieure est devenue ouverte, antérieure

[ø] ~ [u] Dans le mot feu l'élève a articulé la voyelle [u] au lieu de [ø] l'erreur est dans la fermeture de la bouche et dans le déplacement du dos de la langue vers l'arrière du palais

Le commentaire

L'analyse de ce corpus nous laisse dire que cet élève a plus ou moins des difficultés dans la réalisation de certaines voyelles, dont certaines sont dues à l'interférence avec la langue arabe, telles que [y] [ø] qui ont été transférées vers d'autres voyelles voisines qui figurent dans le vocalisme arabe : le [i] et [u] tandis que les autres erreurs sont de simples erreurs articulatoires : le [ɕ] prononcé [à] est dû à un double changement dans les caractéristiques intrinsèques de la voyelle [ɕ]

Elève 14 :

Voici les phrases réalisées par l'élève 14

- [lufuvɛRsalim]
- [laseRkilasjoð]
- [levwatuRdimaR]
- [lubisdipazlevwajzeR]
- [kelanimasjð]

Orthographe du mot	Transcription correcte	Transcription erronée	Nombre d'erreur
Circulation	siRkylasjð	sɛRkilasjð	2
Totale des erreurs	2		

TABLEAU (14) : Tableau des résultats du sujet 14

Analyse des résultats

Phonème	[y]	[i]
Prononciation l'élève	[i]	[ɛ]
Nombre d'erreur	1	1

On constate à partir de ce tableau que l'élève a commis deux erreurs articulatoires dans les 16 mots proposés ;

[i] ~ [ɛ]: la voyelle [i] est prononcé [ɛ] dans les mots : circulation, cette erreur est due à l'ouverture légère de la bouche.

[y] ~ [i] • la voyelle [y] est articulée [i] dans les mots : circulation, l'erreur réside dans l'étirement des lèvres, la voyelle arrondie est devenue non arrondie.

Le commentaire :

L'analyse des ces résultats nous montre que ce sujet ne trouve pas beaucoup de difficultés dans la réalisation des phonèmes de la langue étrangère, il en a commis qu'une faute due à l'interférence des deux codes, l'élève a remplacé le phonème étranger[y] par le

phonème voisin [i], ces deux phonèmes ne se distinguent que par un seul trait articulatoire, la deuxième erreur commise est due à une contamination phonologique, l'élève a reproduit le son tel que l'a prononcé l'enseignante.

Elève 15 :

Voici les phrases réalisées par l'élève 15

- [lufuvɛRsalim]
- [laseRkilasjoð]
- [levwatuRdimaR]
- [lubisdipazlevwajzɛR]
- [kelanimasjð]

Orthographe du mot	Transcription correcte	Transcription erronée	Nombre d'erreur
Circulation	siRkylasjð	sɛRkylasjð	1
Voyageurs	vwajaʒœR	vwajzɛR	1
Totale des erreurs			2

TABLEAU (15) : Tableau des résultats du sujet 15

Analyse des résultats

Phonème	[i]	[œ]
Prononciation l'élève	[ɛ]	[ɛ]
Nombre d'erreur	1	1

On constate, que cet apprenant n'a commis que deux erreurs lors de la réalisation des voyelles ;

[i] ~ [ɛ] : le sujet 15 a prononcé le [ɛ] au lieu du [i] dans les mots : circulation, cette erreur s'explique par l'ouverture légère de la bouche.

[œ] ~ [ɛ] : la voyelle [œ] est articulé [ɛ] dans les mots : voyageurs cette erreur est causée par l'étirement des lèvres.

Le commentaire :

A partir de ce corpus, nous pouvons dire que cet élève n'a commis que deux simples erreurs articulatoires dues à un changement de l'un des traits articulatoires de ces voyelles, une de ces erreurs est due à une contamination par l'enseignante dans le mot circulation ; donc le problème d'interférence phonologique ne se pose pas chez cet apprenant

3. Analyse globale :

Les phonèmes	Nombre d'erreur	Nombre d'élèves	Pourcentage	Type d'erreur
[y] – [i]	27	13	86,66%	Interférence Phonologique
[i] – [ε]	15	15	100%	
[e] – [i]	15	08	53,33%	Interférence Phonologique
[ø] – [u]	06	06	40%	Interférence Phonologique
[v] – [f]	06	05	33,33%	Interférence Phonologique
[ə] – [u]	06	03	20%	Interférence Phonologique
[œ] – [ε]	04	04	26,66%	
[v] – [u]	04	04	26,66%	Interférence Phonologique
[e] – [ə]	01	01	6,66%	
[ʒ] – [u]	01	01	6,66%	Interférence Phonologique
[ʒ] – [à]	01	01	6,66%	

TABLEAU (16) Tableau récapitulatif des résultats

Nous constatons à partir de ces résultats que :

- Tous les élèves ont commis une erreur se rapportant à la voyelle [i] prononcée [ɛ]
- Sur les 15 élèves 13 ont commis une confusion entre la voyelle [y]~ [i], cette même voyelle a été prononcée [u] par 4 élèves .
- Le moitié du groupe, confondent entre le [e] ~ [i]
- 40% des élèves ont commis une erreur se rapportant à la voyelle [ø] prononcée [u] - -
33,33% des élèves ont confondu entre la voyelle [v] ~ [f]
- 26,66 % des élèves ont confondu entre le [œ] – [ɛ]
- 20% des élèves ont confondu entre le [ə] – [u]
- 6,66% des élèves ont confondu entre le [e]~ [ə], [ɔ̃]~ [u], [ɔ̃]~ [â]

4. Suggestion :

A partir des résultats obtenus, nous Proposons une méthode de correction qui nous semble la plus appropriée dans ce contexte.

Il s'agit de la méthode des oppositions phonologiques, qui consiste à classer et regrouper les phonèmes selon leurs caractéristiques intrinsèques, en type binaire c'est-à-dire on regroupe deux phonèmes voisins qui ne se distinguent que par un seul trait articulatoire : soit le voisement [f/v], l'arrondissement [y/i]...etc) . pour l'assimilation de ces sons les méthodologues préfèrent qu'ils soient répétés sous forme de paires minimales

Exemple :

Entre [v~f]	vœux et feu [vø- fø]
Entre [b~p]	beur et peur [boer - poer]
	bon et pont [bo -po~]
Entre [y~i]	lu et lit [ly - li]

Conclusion générale

Notre modeste travail porte sur les problèmes articulatoires rencontrés chez les jeunes élèves de la troisième année primaire.

Notre expérimentation nous a permis de découvrir que les élèves éprouvent réellement des difficultés lors de la réalisation des sons. Ceci nous a permis de dresser un bilan sur les difficultés articulatoires des phonèmes.

Dans l'espace classe, les élèves sont majoritairement confrontés aux problèmes articulatoires récurrents dus à l'étrangéité de la langue qui possède des habitus totalement différents de leur langue maternelle. Ces deux langues non apparentées n'ont que peu de voyelles en commun. L'arabe fonctionne qu'avec trois voyelles à savoir le : [i, a, u] ; tandis que le français dispose de 10 voyelles orales et 3 voyelles nasales. Ceci influe négativement sur la production des phonèmes surtout des voyelles, ce qui confirme notre hypothèse.

Cette expérience nous a permis de découvrir d'autres problèmes, d'une part la pratique de la phonétique, qui se fait d'une manière synthétique en partant du sens vers le son. Et implicite car elle n'apparaît pas dans le programme scolaire, sa pratique se fait dans l'activité d'expression orale, ce qui complique le processus d'apprentissage des élèves. D'autre part le manque de correction phonétique dans cette classe ; il serait préférable que les élèves soient accompagnés fréquemment, dans le moment opportun sans qu'il y est perturbation. La correction peut se faire sous forme d'exercices de répétition afin d'accoutumer les organes phonatoires aux différents phonèmes.

Et enfin, l'enseignant qui prononce par défaut certains phonèmes de la langue cible, entraîne une déficience articulatoire chez les apprenants.

L'intégration de la phonétique dans le programme scolaire de la troisième année devrait être adoptée et adaptée selon le profil de l'élève. Car elle a un impact très important dans un cours de FLE surtout lorsqu'il s'agit d'apprenants jeunes capables d'assimiler le plus grands nombres possible de phonèmes. Ainsi faut-il penser à former les enseignants du cycle primaire en phonétique articulatoire.

Bibliographie

Ouvrage

CUP, Jean Pierre, *Dictionnaire de la didactique du français langue étrangère et seconde*, P
CEL international, Paris, 2003, 303.p

CUP, Jean Pierre, et Grucca, Isabelle, *Cours de didactique du français langue étrangère
seconde*. Grenoble, 2006, 504p

DUBOIS, Jean, *Dictionnaire de linguistique et des sciences du langage*, Larousse, Paris
1994. 514p

FEISCH, Henri, *Traité de philologie arabe*, imprimerie catholique, Beyrouth, 1961, 550p

GUIMBRETIERE, Elisabeth, *Phonétique et enseignement de l'orale*, Didier Hatier, Paris,
1994, 95p

JAVAL, Lancrey Romain *Petit dictionnaire impertinent à l'usage des enseignants* ,
Bertrand-Lacoste, Paris, 2007, 188 .P

LEON, Pierre, *Introduction à la phonétique corrective*, Hachette et Larousse, Paris

LEON, Pierre, *Phonétique et prononciation du français*, Nathan, Paris, 2001

MOREAU, Marie-Louise, *Sociolinguistique, concepts de base*, Mardaga, Belgique, 1997,
312p

MUZAR-Champagne, Cécile. *le point sur la phonétique*, CEL international, Paris,
1998.119p

PUREN, Christian, *Histoire des méthodologies de l'enseignement des langues*, Nathan-clé
international col DLE, Paris ,1988

TARIN, René, *Apprentissage, diversité culturelle et didactique français langue
maternelle, langue seconde ou étrangère*. Labor, 2006, 309p

TROUBETZKOY, N.S, *Principes de phonologie* ; Klincksieck , Paris,1986, 45p

Support électronique

Articles :

www.acoustic31.univ-tlse2.fr/pgailar/ressources/publications/fils/valla-espagne2005.pdf

www.localhost/C:/User/Comuter/Desktop/derradji.html

www.localhost/C:/User/Comuter/Desktop/Fren%20270%20Phonétique.htm

www.icem-pedagogie-Freint.org/node/172774

www.persee.fr/web/revues/home/prescript/article/lfr

www.willlma.free.fr/mémoire-licnce.htm

[www.univ-msila.dz/magistère/francais/Mémoire\(BENKHELILRIMA\).pdf](http://www.univ-msila.dz/magistère/francais/Mémoire(BENKHELILRIMA).pdf)

Site web

www.digitalpuclishing.wordpress.com

www.humans.be/pages/physiorespiration.htm

www.lecerveau.mcgill.ca/flash/capsules/outil_bleu21.htm

www.liceu.uab.es/joquim/applied_linguistics/L2phonétique/Ens_Pron_fr.html

www.proejt-pfc.net/le-francais-ewplique/prononciation

www.telecom-bretagne.eu